

Contre le changement climatique, le changement systémique



Tous les médias sont actuellement focalisés sur la canicule qui sévit sur pratiquement toute la France. Les experts l'imputent au changement climatique. C'est sans doute vrai. Vivant dans les pays baltes depuis plus de 26 ans, je l'ai vu s'installer à vue d'œil. À mon arrivée, les hivers étaient rigoureux : pendant des mois, le thermomètre flirtait parfois avec les moins 20, la neige persistait pendant des mois et le golfe de Finlande était pris par les glaces. Aujourd'hui, rien de tout cela. C'est un peu un climat normand que nous avons. Bref, tout ceci pour dire que le changement climatique est désormais une réalité incontestable.

Mais ce qu'il y a d'extraordinaire dans tout cela, c'est que pas un journaliste et même pas un expert n'a fait jusque là, la relation, elle aussi incontestable, entre persistance et même amplification du changement climatique et système

économique. Car c'est ce foutu système qui tout simplement alimente – le mot me paraît approprié – le changement climatique. Il y a eu la grand messe de la COP 21 début décembre 2015, puis d'autres messes ont suivi. Il y a eu cette jeune Suédoise attirant vers elle la jeunesse du monde pour demander aux politiques qu'ils se bougent les fesses. Il y a eu aussi d'autres manifestations. Mais rien n'a été pratiquement fait. Résultat, les choses s'aggravent.

Mais comment voulez-vous qu'il en soit autrement ? Le système qui régit le monde est le système capitaliste, c'est à dire un système pathologique parce qu'il n'a pour obsession que le pognon ou plus exactement le profit. Par quelle opération du Saint-Esprit voulez-vous que les capitalistes renoncent à leur profit, c'est à dire cessent, dans un consensus altruiste et bienfaiteur, de détruire notre planète ? Car c'est de cela dont il s'agit. Ce n'est pas le hasard si Trump s'est retiré de la COP 21. Les capitalistes sont des gens de l'instant. L'avenir, c'est à dire leurs propres enfants, ils s'en foutent comme de leur première chemise ! Leur admirable philosophie consiste à dire au sujet justement de leurs enfants : « qu'ils se démerdent comme nous, nous nous sommes démerdés ». Cela ne va pas plus loin que ça. Or, régler le problème du changement climatique va demander du temps, de plus en plus de temps puisque rien n'est vraiment fait. « Time is money » pour les capitalistes, ce qui veut dire qu'ils sont en permanence pris par une sorte de danse de Saint-Guy qui les laisse indifférents à la destinée du monde.

Alors, je vous le dis, on n'est pas sorti de l'auberge. L'évidence saute aux yeux. Il y a pourtant une solution. Celle à laquelle, moi, je crois dur comme fer. Vous la trouverez dans mon livre récent « L'Urgence démocratique ». Il faut avoir la volonté de le lire jusqu'à la fin. Dernière petite chose : je n'ai aucune prétention ; mon but, c'est d'aider mon prochain. C'est tout.

Philippe Arnon